

Les Tremplins de ski à Beuil

Jean Paul DERAÏ

Historien – Université de Nice UFR STAPS

Au cours des années 20, la station de Beuil, située dans le Haut Pays niçois, est retenue pour les concours fédéraux et connaît un essor indéniable, symbolisé par les concours de vitesse, des courses de fond et enfin, des concours de saut, particulièrement appréciés par la foule.

Cet essor, en terme d'image, est à mettre à l'actif de personnalités, telles que le Maire de Beuil, le Président du Conseil Général des Alpes-Maritimes et d'influents militaires, adeptes du ski militaire.

La station de Beuil acquiert rapidement une certaine renommée auprès de la clientèle sportive et fortunée, qui vient se divertir et se restaurer, grâce à la création dès 1930, du tremplin de la Condamine et à l'implantation de l'Hôtel du Mont-Mounier.

Conjuguées au développement de la station de Valberg, et à l'amélioration de l'accès aux routes, le site de Beuil est conforté par le Conseil Général et la Commune, qui inaugurent en Février 1937, le nouveau tremplin olympique des Launes.

L'engouement pour le saut se confirme en février 1938, avec l'organisation à Auron et Beuil des XXVII^e Championnats de France de ski. Suivi par plus de 15000 personnes et 60 journalistes à Beuil, le tremplin olympique devient une référence en France.

Dans ce contexte, il convient de présenter les différentes phases qui participent à la structuration de la pratique du ski à Beuil, de connaître les différents acteurs qui ont participé à la promotion de ce territoire. Il est nécessaire aussi de comprendre le processus de développement d'une station de ski, à travers la création d'équipements sportifs et d'hôtels de luxe et de mesurer enfin l'impact d'une manifestation sportive au cœur d'un vaste projet touristique.

Ainsi, il s'agira de mesurer si les tremplins de Beuil Les Launes, peuvent-ils être inscrits au patrimoine régional, voire national, en matière de sport ?



Archives Départementales AM

Des premières compétitions à l'institutionnalisation : les premières compétitions en marche

Depuis le premier concours de « saut et de style » organisé à Beuil le 28 mars 1910 sur un modeste tremplin, les compétitions, autour du saut, du ski de fond, la course d'obstacles, attirent de plus en plus le public. Devant le succès, ces rencontres se renouvèlent jusqu'à la Première Guerre Mondiale.

En 1923, près de 1500 personnes assistent aux performances de 60 sauteurs.



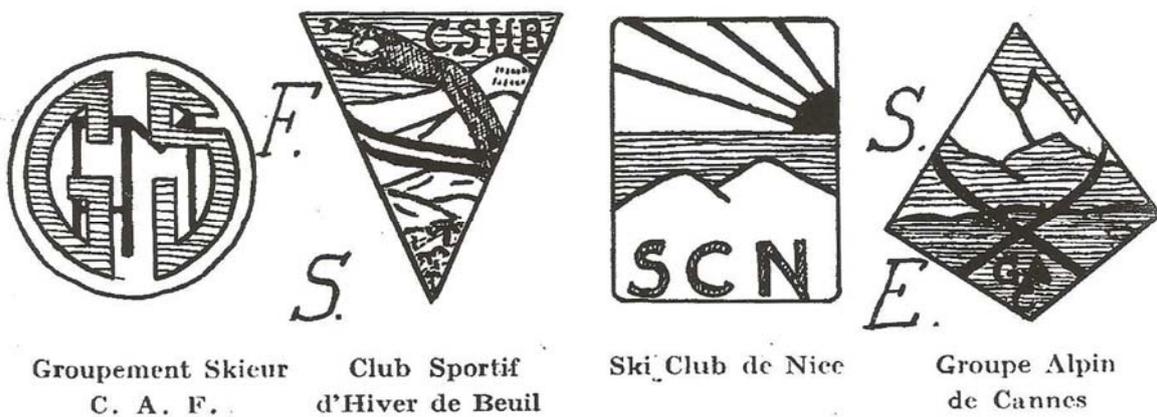
Archives du Musée de Beuil

De la structuration des clubs à l'institutionnalisation : la naissance de la Fédération de ski du Sud-est.

Depuis 1909, date de la création du Ski-Club du département, la structuration des clubs sportifs se confirme et s'amplifie, notamment le Club des sports d'Hiver de Beuil, le S.C.A.N. ou encore le Groupe Alpin de Cannes.

L'institutionnalisation prend forme dès 1924, avec la création de la Fédération de Ski du Sud-Est, en même temps que le Club des Sports d'hiver de Beuil

LA FÉDÉRATION DE SKI DU SUD-EST



Tiré de : J-P LOMBARD *L'Histoire du Ski dans les AM.* 1985

La naissance et l'évolution incontournable des tremplins de Beuil

Situé dans le secteur de la Condamine, le tremplin est inauguré le 9 mars 1930. Face au village, de grands champions norvégiens, Olé BOHN et surtout Emil PETERSEN, rivalisent avec le champion de France de saut, Martial PAYOT.

Ils réalisent des sauts de 50m, considérés comme un véritable exploit. Le saut est alors une épreuve très médiatique, car au-delà des exploits sportifs, les skieurs agrémentent leur spectacle par des sauts en double, se tenant par la main pendant la durée du vol.

Les militaires ne sont pas en reste et prennent une part active aux festivités, dans les épreuves de course de fond, d'obstacles et de style.



Travaux de construction du tremplin
Archives départementales AM – 03FI04192

La construction du tremplin olympique des Launes : 14 octobre 1935- 26 octobre 1936

Né de la volonté commune de la municipalité de Beuil, de particuliers comme Charles Nabias, la construction du tremplin démarre après validation de la commission départementale d'équipements des stations.

En 1935, le Conseil général G06 subventionne à hauteur de 167.000 francs l'équipement. Suite aux lois sociales de 1936, le Conseil général 06 se voit dans l'obligation de réhausser sa subvention à 205.427 francs.

Le tremplin permet en outre des sauts de plus de 77 mètres.



Archives du Musée de Beuil

Une inauguration en grande pompe

Le 21 février 1937, l'Eclaireur de Nice titre « Hier a été inauguré le grand tremplin de ski de Beuil. Ce fut une merveilleuse journée de sport, mais aussi une grande journée pour la Côte d'Azur et son tourisme »

Pendant l'inauguration, des personnalités marquante y assistent, notamment, le Dr Donadey, Maire de Beuil, le Préfet des AM, Leon Barety, Président du CG06 et le Président de la Fédération de Ski de la Côte d'Azur. Mgr Rémond vient également bénir l'ouvrage, telle que l'on peut le constater sur la photographie ci-après.



Bénédictions des champs de neige par Mgr Rémond

Tiré de : J-P LOMBARD *L'Histoire du Ski dans les AM*. 1985

*Rencontres autour du patrimoine sportif et de la mémoire du sport
Communications présentées lors des 4 premières éditions 2012-2013-2014-2015
Musée National du Sport / Université Nice Sophia Antipolis*

L'Hôtel du Mont-Mounier : Naissance d'un partenariat solide



Archives départementales – 03FI 08268



Présence de nombreuses personnalités à l'occasion de l'inauguration
Archives Municipales de Nice

Inauguré le 7 janvier 1932, l'Hôtel du Grand Mounier, situé à Beuil les Launes, est un palace moderne au style « néo-montagnard », réservé à une clientèle sportive et fortunée, des activités originales, surtout sportives.

La construction de l'Hôtel revient à Franck JAY-GOULD, richissime héritier américain, qui s'associe avec l'entrepreneur niçois Edouard Baudoin, pour fonder un palace moderne en montagne.

Deux autres hommes jouent également un rôle fondamental dans le développement de la station: le champion du monde de ski et directeur de la station de Beuil M. PETERSEN et surtout M. BOPP, directeur de l'Hôtel du Grand Mounier. Tous deux contribuent à faire connaître la station et l'Hotel auprès des clientèles européennes.

Le Grand Hôtel du Mont-Mounier Monsieur BOPP : un directeur d'hôtel sportif et engagé

« Un directeur d'hôtel qui est un sportif ».

Ainsi titre l'Eclaireur de Nice au sujet de M. BOPP. Ce dernier dote la station de traineaux venant de Saint-Moritz, mais surtout, contribue à l'aménagement de la première piste de bobsleigh, et la création d'un remonte-pente, notamment pour les sauteurs.

Au-delà de cet engagement, il réalise l'union de plusieurs hôtels de Beuil au sein d'une même société, avec pour ambition de promouvoir le sport en hiver et de concurrencer les grandes stations alpines (Davos, Megève, Saint-Moritz)

Parmi les célébrités présentes à l'Hôtel, on compte notamment la princesse Aga Khan, la Comtesse de Béarn et le Prince Obolenski. La volonté est claire: attirer la «jet-set» à Beuil.

L'armée au cœur du développement du ski dans les Alpes-Maritimes

L'armée comprend rapidement la nécessité de développer les championnats et les courses de patrouilles. L'objectif est d'aguerrir de fait les troupes de chasseurs alpins.

Les championnats militaires de la XV^e Légion comptent des épreuves combinées, comprenant le fond, la descente, le slalom et enfin le saut. Les courses de patrouilles se présentent sous la forme d'équipes de quatre hommes, dont un officier-chef, devant parcourir une distance de 18km.

Particulièrement pénible, elles servent les desseins de l'armée qui souhaite former les éclaireurs skieurs à la mission principale qu'est la reconnaissance de terrain.



Archives du Musée de Beuil



Tiré de : J-P LOMBARD *L'Histoire du Ski dans les AM*. 1985

L'armée au coeur du développement du ski : Le « gouverneur » Marcel POURCHIER, un militaire engagé

Marcel POURCHIER, natif de Beuil est un militaire et résistant français. Croix de guerre, Officier de la Légion d'Honneur, ce militaire est l'initiateur et préparateur du premier tremplin de la Condamine. Il se distingue également par son courage pendant les Jeux Olympiques de Saint-Moritz en 1928, où il représente la France.

En 1932, ses supérieurs lui confient la création et l'organisation d'une école militaire de ski et de haute montagne à Chamonix. Il commandera cette école jusqu'à la déclaration de guerre, s'imposant à tous par ses qualités humaines, ses talents de montagnard et son sens pratique. Il a joué un rôle capital pour relever le niveau technique et l'équipement des troupes alpines.

Grâce à son frère ingénieur, Marcel Pourchier met au point le premier traineau de ski pour l'évacuation des blessés. Il demeure ainsi un contributeur important du développement de Beuil.

Grâce aux efforts consentis par la Commune de Beuil et au rôle joué notamment par l'armée, la pratique du ski et du saut à ski se développe, à tel point que le site est choisi par les instances nationales du ski dans le cadre des XXVIIe Championnats de France de ski qui se déroulent à Auron et à Beuil.

Les XXVIIe championnats de France et internationaux de ski : Auron et Beuil

En effet, les stations de Beuil et d'Auron ont été choisies pour organiser les XXVIIe Championnats de France de ski et de saut à ski, confirmant le poids de ces stations à l'échelle nationale et validant ainsi les investissements consentis par les institutions et les hôtels de montagne.

Pour la première fois, les instances nationales du ski choisissent la Côte d'Azur pour l'organisation des XXVIIe championnats de France, ouverts aux skieurs étrangers. Ces championnats s'inscrivent aussi dans une dynamique de structuration de la pratique avec la création de règlements, notamment en saut.

Le Règlement du concours expliqué au public :

- Chaque concurrent exécute deux sauts, notés par 3 juges
- La notation de 0 à 20 se base sur le style et la longueur atteinte.
- Le saut doit être de style pur exécuté avec élégance et force depuis l'envol jusqu'à l'atterrissage.
- La longueur se mesure de l'arrête du tremplin au milieu de la trace d'atterrissage.
- Les dispositions du tremplin permettent l'accessibilité du public grâce aux routes à proximité.

SERVICE PARFIS
SPECIAL
pour tous les services de la région de la Côte d'Azur

L'ÉCLAIREUR

DE NICE ET DU SUD-EST

LES FÊTES DU CARNIVAL DE NICE
Service de l'Éclair. N° 12
du 13 au 15 Février
Carnaval N° 12
Carnaval N° 13
Carnaval N° 14
Carnaval N° 15
Carnaval N° 16
Carnaval N° 17
Carnaval N° 18
Carnaval N° 19
Carnaval N° 20
Carnaval N° 21
Carnaval N° 22
Carnaval N° 23
Carnaval N° 24
Carnaval N° 25
Carnaval N° 26
Carnaval N° 27
Carnaval N° 28
Carnaval N° 29
Carnaval N° 30
Carnaval N° 31
Carnaval N° 32
Carnaval N° 33
Carnaval N° 34
Carnaval N° 35
Carnaval N° 36
Carnaval N° 37
Carnaval N° 38
Carnaval N° 39
Carnaval N° 40
Carnaval N° 41
Carnaval N° 42
Carnaval N° 43
Carnaval N° 44
Carnaval N° 45
Carnaval N° 46
Carnaval N° 47
Carnaval N° 48
Carnaval N° 49
Carnaval N° 50
Carnaval N° 51
Carnaval N° 52
Carnaval N° 53
Carnaval N° 54
Carnaval N° 55
Carnaval N° 56
Carnaval N° 57
Carnaval N° 58
Carnaval N° 59
Carnaval N° 60
Carnaval N° 61
Carnaval N° 62
Carnaval N° 63
Carnaval N° 64
Carnaval N° 65
Carnaval N° 66
Carnaval N° 67
Carnaval N° 68
Carnaval N° 69
Carnaval N° 70
Carnaval N° 71
Carnaval N° 72
Carnaval N° 73
Carnaval N° 74
Carnaval N° 75
Carnaval N° 76
Carnaval N° 77
Carnaval N° 78
Carnaval N° 79
Carnaval N° 80
Carnaval N° 81
Carnaval N° 82
Carnaval N° 83
Carnaval N° 84
Carnaval N° 85
Carnaval N° 86
Carnaval N° 87
Carnaval N° 88
Carnaval N° 89
Carnaval N° 90
Carnaval N° 91
Carnaval N° 92
Carnaval N° 93
Carnaval N° 94
Carnaval N° 95
Carnaval N° 96
Carnaval N° 97
Carnaval N° 98
Carnaval N° 99
Carnaval N° 100

CHAMPIONNATS DE FRANCE INTERNATIONAUX DE SKI 1938 sur la côte d'azur



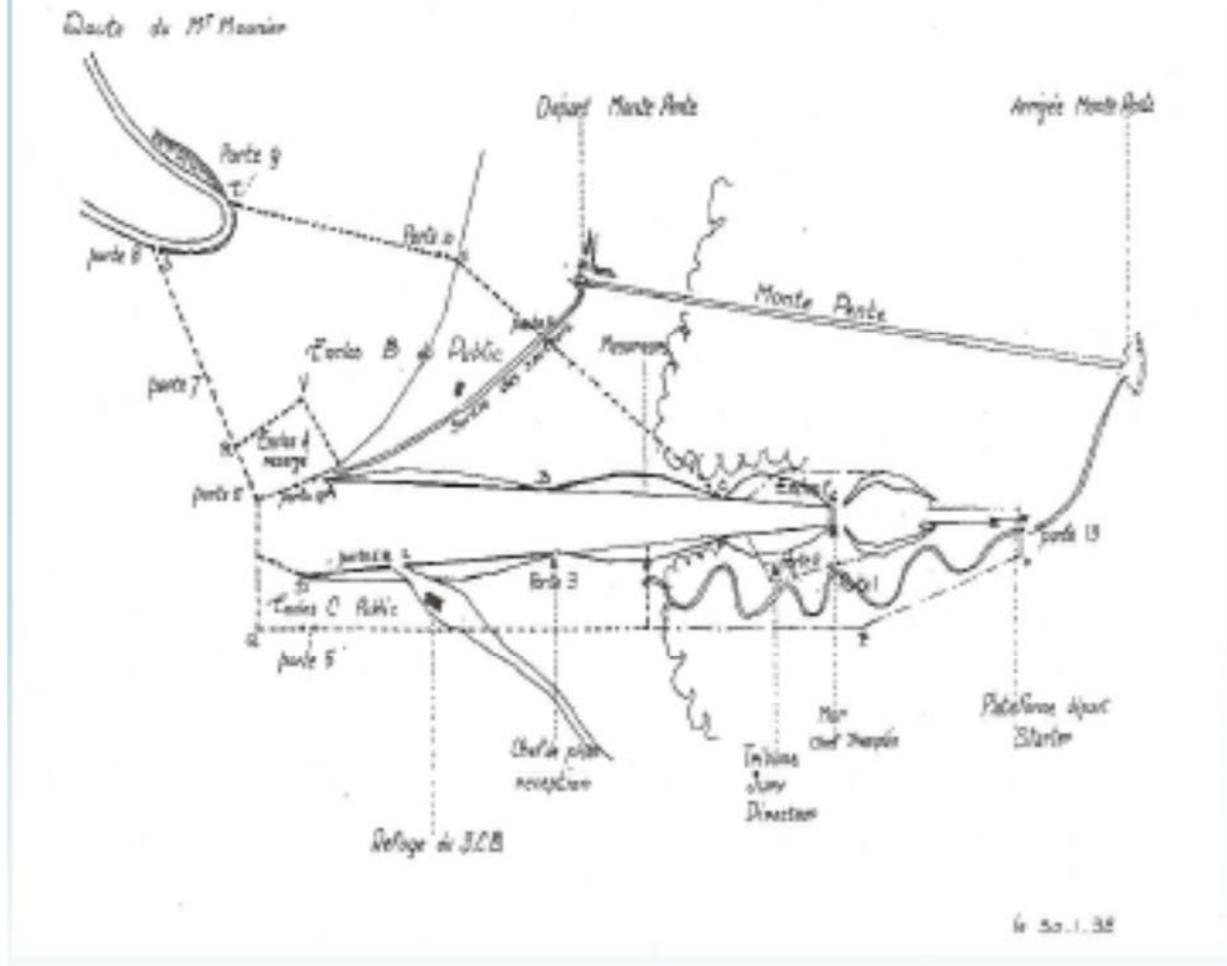
*L'essor nouveau de la Côte d'Azur...
L'essor des hommes sur des skis...*

Le ski est une épreuve de vitesse, de précision, de maîtrise, de courage. C'est un sport qui demande une grande habileté et une grande endurance. Les skieurs doivent être en mesure de résister à des températures très basses et de supporter des efforts considérables. C'est pourquoi les skieurs doivent être en bonne santé et avoir une grande résistance physique. Les skieurs doivent également être en mesure de résister à des efforts considérables et de supporter des températures très basses. C'est pourquoi les skieurs doivent être en bonne santé et avoir une grande résistance physique.

Les skieurs doivent être en mesure de résister à des efforts considérables et de supporter des températures très basses. C'est pourquoi les skieurs doivent être en bonne santé et avoir une grande résistance physique. Les skieurs doivent également être en mesure de résister à des efforts considérables et de supporter des températures très basses. C'est pourquoi les skieurs doivent être en bonne santé et avoir une grande résistance physique.

L'Eclairer de Nice – 13 Février 1938

Championnat de Ski 1938
 TREMPLIN des LAUNES
 Dispositions pour le 13 février 1938
 Echelle 1/2 3/4 ps



Tiré de : J-P LOMBARD, *L'Histoire du Ski dans les AM*. 1985

Malgré des rafales de vent violentes, les sauteurs français, Couttet, Lucchini tentent de rivaliser face aux sauteurs autrichiens et surtout norvégiens.

Cependant, les performances sont loin d'atteindre le record du tremplin à 56m détenu par Kaarby. La déception est réelle pour les sauteurs et les journalistes, qui espéraient des sauts de 70 mètres.



Archives Municipales de Nice

La presse azurienne rend compte dans sa Une, des championnats de France, et met l'accent sur « une organisation impeccable et surtout le grand concours de saut ».

Le journaliste Pierre Porte souligne le fait que cette épreuve phare se déroule le dimanche pour satisfaire la foule, nombreuse.

La Norvège, représentée par Sigurd Sollid et Torgvald Heggen, remporte l'épreuve de saut spécial et le saut combiné.

La France, représentée par le jeune James Couttet, se classe 3e lors de l'épreuve de saut spécial.

Au-delà de la manifestation où l'intérêt sportif est indéniable et à la capacité des organisateurs de la rendre accessible, il apparaît que la Côte d'azur y voit également un intérêt touristique, et affiche ainsi une volonté d'attirer des skieurs dans les montagnes aussi proches de la mer. Dans la bataille touristique qui l'oppose aux stations d'hiver alpines européennes, les autorités font le pari d'un développement continu, où le soleil marin s'ajoute à celui de la neige.

De plus, en apportant leur contribution (1000.000 francs du CG 06 et Ville de Nice), cela montre qu'elles souhaitent s'inscrire dans la poursuite des efforts consentis par Chamonix, lors des championnats du monde de 1937.

La presse, présente en nombre, (plus de 60 journalistes français et étrangers) donne un élan à la manifestation. Malgré un vent glacé et une température de - 6°, près de 15.000 personnes sont venues assister à la compétition.

Le tremplin a ainsi pris ses marques et son envol grâce aux XXVIIe championnats de France et internationaux.

La première moitié du XXe siècle est marquée par un véritable essor en termes d'aménagement de la montagne. L'amélioration des conditions d'accès aux stations, l'évolution des structures de saut et l'implication des politiques, des initiatives privées et des militaires, débouche sur des réalisations concrètes sur le plan sportif: la construction d'un tremplin olympique de saut, des remonte-pentes, des téléphériques, et même une piste de bobsleigh.

En termes d'infrastructures d'accueil, la commune de Beuil possède également le Grand Hôtel du Mont-Mounier, établissement de grande classe, dont le directeur joue un rôle central dans le développement du sport à la montagne et permis d'accueillir une clientèle sportive et fortunée. Cependant, après la réquisition de 1940, l'Hôtel ne peut véritablement s'en remettre et la lente agonie aboutit à la fin de cette belle histoire.

Au cours de la seconde moitié, le tremplin subit d'importantes restructurations, qui permet d'améliorer les performances, et de déboucher en 1977, au record de Didier Mollard, avec un saut de 92,5m.

En 1984, la Fédération française de ski décide l'homologation du tremplin, ce qui facilite l'organisation de la Coupe de France de saut et les championnats de France en 1989 et 1993.

L'homologation n'est plus cependant valide depuis janvier 2008, faute de moyens humains et surtout financiers. En effet, selon Maurice Buasso, Président de la Commission Saut et combiné nordique au Comité du Ski de la Côte d'Azur, « lors des compétitions, pour faire fonctionner cet équipement, il faut vingt personnes: douze mesureurs, quatre préparateurs. Soit un budget d'environ 10.000€ »

Un nouvel élan pourrait être donné par les acteurs locaux en vue de déboucher sur une nouvelle homologation d'ici 2012. Le tremplin, qui connut son heure de gloire, est aujourd'hui à nouveau en quête de gloire et de renaissance.

Avec la candidature de la Ville de Nice aux Jeux Olympiques d'hiver de 2018, un souffle nouveau a parcouru la vallée. Mais les dieux du stade ou plutôt la commission nationale de sélection en a décidé autrement et a préféré retenir Annecy.

Finalement, le tremplin olympique de Beuil ne demande qu'à revivre les grandes heures de gloire passées où près de 15.000 personnes se bouscuaient dans l'ère d'arrivée, et à être pleinement intégré dans le patrimoine sportif départemental et régional.

BIBBIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et articles

- BALSINTHE R, Les stations de sports d'hiver en France, in Revue de géographie alpine. 1958, Tome 46 N°1. pp. 129-180.
- BESSI JM, L'Hôtel du Mont-Mounier, ou l'échec d'un palace dans le Haut-Pays, in Pays Vésubien, 2003, pp. 28-33.
- LARIQUE B, Les sports d'hiver en France: un développement conflictuel, Métropolis, 2006, pp. 7-19.
- LOMBARD JP, Histoire du ski dans les Alpes-Maritimes de 1909 à 1939, Giletta, 1985.
- Lieutenant-Colonel MARTIN J.P, Jusqu'au bout du devoir, le Lieutenant- Colonel Marcel Pourchier, in Les Cahiers des troupes de montagne n°17, Juin 1999, pp. 31-38.
 - MOGUEZ-MEEUS P, A propos de la station de Beuil et des Sports d'hiver dans les AM, Goemaere, 1928.
 - BOVIS-AIMAR N, Les débuts de la station de sports d'hiver de Beuil, Nice Historique, n°4, 1994.

Articles de presse

- L'ECLAIREUR DE NICE, Hier à Beuil, a été inauguré le tremplin olympique, 22 Février 1937.
- L'ECLAIREUR DE NICE, La vie d'une station, 27 Février 1931.
- L'ECLAIREUR DE NICE, Un Directeur d'Hôtel qui est un sportif, 26 Février 1937.
- L'ECLAIREUR DE NICE, Le concours de ski de Beuil s'est terminé hier, 10 Mars 1930.
- L'ECLAIREUR DE NICE, Championnats de France internationaux de ski 1938 sur la Côte d'Azur, 13 et 14 Février 1938.
- LE PETIT NICOIS, Le triomphal succès du Concours de ski de Beuil, 11 mars 1930.
- LE PETIT NICOIS, Le tremplin olympique de Beuil a été inauguré hier, 22 février 1937.
- LE FIGARO, Les XXVIIe championnats de France de ski, 22 Février 1938.
- L'ECHO DU MONT-MOUNIER, Vivre au pays, Revue municipale d'information, n°5, décembre 2007.
- LE JOURNAL DU MERCANTOUR, Nouvel envol pour un tremplin?, n°12, Hiver 2011.

Fonds iconographiques Archives Départementales

- 28AV 0014 Fonds privé Hancy : vidéos des années 1930 montrant des sauteurs sur le tremplin lors d'une compétition.
- 02FI 02637/03FI 08268 : Hôtel du Mont-Mounier, années 1930. Libre de droit.
- 01NUM 0009/GLT02746 et 01NUM 0009/GLT02747 ; 01NUM 0009/GLT02779 et 01NUM 0009/GLT02780 : photos estivales et hivernales de l'hôtel du Mont Mounier, années 1930. © Ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine distribution RMN (Réunion des Musées Nationaux).
- 01NUM 0009/GLT02768 : photo de la route des Gorges du Cians enneigée. © Ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine distribution RMN (Réunion des Musées Nationaux).
- 03FI 0492: photo de saut à Beuil Les launes
- 01NUM 0009/GLT02783 à 01NUM 0009/GLT02795 : skieurs aux Launes. Ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (Réunion des Musées Nationaux).